

le journal du

30 cent.

Vendredi 1^{er} Octobre 1920 — N° 38

ciné-club

175, Boulevard Pereire
PARIS

Hebdomadaire Cinégraphique
LES PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS
ET LE COMPTE-RENDU DES NOUVEAUX FILMS

Téléphone :
WAGRAM 64-27

Paraît tous les Vendredis — Demandez-le dans les kiosques et dans les Bibliothèques du Métro.

Quelle est la plus grande force du Monde ?

L'AMOUR OU L'ARGENT ?

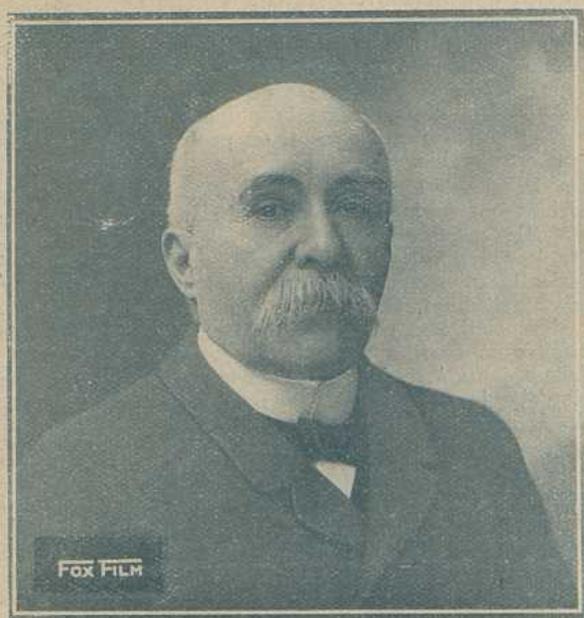
Le film

Les Plus Forts

de

Georges Clémenceau

vous le démontrera
bientôt au cours
d'un drame sensationnel



FOX-FILM

Présentation Spéciale à LUTÉTIA-WAGRAM

33, avenue de Wagram, le Jeudi 7 Octobre 1920, à 10 heures.
Livvable le douze Novembre 1920

Échos et Informations

Pour Don Carlos, est complètement terminé. Al'heure actuelle, M. Pierre Benoit, l'auteur ainsi que le metteur en scène, M. Jacques Lasseyne, font les sous-titres au fur et à mesure du montage. L'interprétation de ce film admirable a été l'objet d'un soin extrême ; nous donnerons de plus amples détails à ce sujet dans notre prochain numéro ; qu'il nous suffise de citer aujourd'hui : M. Abel Tarride, tout à fait remarquable, et, surtout, Mlle Musidora, qui a trouvé dans le rôle d'Allégria, une de ses plus sensationnelles créations.

L'américain est le titre du drame cinématographique de mœurs et d'aventures basques, dont Louis Delluc vient de terminer l'exécution. Eve Francis, créatrice du *Silence* et de *La Fête Espagnole*, en est la protagoniste avec Durec, Jacquet, Léonid Valter, Louis Bourny, Princesse Doujiam, Marcelle Delville, J.-B. Marichalar. Le drame se déroule dans les cadres harmonieux des villages de la frontière franco-espagnole : Vera, Hernani, Elizondo.

Les quatre cavaliers de l'Apocalypse. — La Metro, de New-York, paraît décidée à faire de la version cinématographique des *Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*, tirée du roman de Blasco Ibanez, un chef-d'œuvre, dépassant par sa grandiose mise en scène tout ce qui a été tenté dans ce genre. Un village français a été construit à Hollywood, que peuplera une population de cinq mille figurants. La rivière de Los Angeles, qui, en cette saison, ne dépasse pas la proportion d'un honnête ruisseau, a été élargie, creusée et alimentée par un puissant réservoir, pour figurer la Marne. C'est là qu'aura lieu une reconstitution monumentale de la victoire qui sauva Paris de l'invasion allemande, et, pour ce faire, dix mille hommes, recrutés principalement parmi d'anciens soldats et commandés par un corps spécial d'officiers, prendront part à cette inoffensive bataille. Les principaux interprètes de ce drame sont Alice Ferry et Rudolph Valentino, un artiste espagnol spécialement engagé pour ce film.

Le pape Benoît XV au cinéma. — Sa Sainteté Benoît XV s'est laissé cinématographier, à l'occasion du pèlerinage des Chevaliers de Colomb à la Ville éternelle et au Vatican, après la cérémonie de la réception dans la salle du Consistoire et la remise aux Chevaliers d'une médaille commémorative. Le Pontife dit la messe à la chapelle de Notre-Dame-de-Lourdes et bénit l'assistance.

L'Aigle-Film (9, place de la Bourse) a présenté ce film sensationnel mardi dernier, au Palais de la Mutualité.

Un musée du cinéma. — On en a peu parlé, de ce musée-là, mais il existe cependant, et il garde déjà dans ses armoires un nombre impressionnant de kilomètres de films, surtout de films documentaires sur les manifestations de notre vie sociale.

La création de ce musée est due à un généreux mécène, M. K... Il est installé dans un parc magnifique à Boulogne-sur-Seine. Jusqu'à présent, le musée est propriété privée, mais il fera retour à l'Etat à la mort de son fondateur.

L'enquête sur la mort d'Olive Thomas, n'a donné aucun résultat appréciable, à ce qu'on nous assure : la justice a conclu qu'il devait s'agir d'un accident fortuit : l'actrice a bu le poison croyant qu'il s'agissait d'autre chose.

Il est à remarquer que M. Jack Pickford, le mari d'Olive Thomas, était dernièrement encore sujet anglais, étant, comme Mary Pickford elle-même, Canadien de

naissance. Il s'est fait naturaliser tout récemment citoyen des Etats-Unis.

Prudhommes, lois et usages. — M. Pierre Riffard vient de faire paraître, à la Librairie Beaumarchais, 46, boulevard Beaumarchais, un très intéressant opuscule sur les Prudhommes et les Lois et Usages régissant les intérêts des exploitants de cinématographes et de leur personnel. Préface par Léon Brézillon.

Vienne veut exploiter ses cinémas. — La Municipalité de Vienne (Autriche) est en pourparlers avec l'une des principales maisons cinématographiques au sujet de la construction de 50 cinémas pour le compte de la Municipalité elle-même. Après quelques années d'exploitation, dont les recettes seraient partagées, en juste mesure avec les concessionnaires, la Ville deviendrait propriétaire exclusive de ces salles.

Le chef d'orchestre filmé. — Peu d'inventions intéressantes étaient présentées à l'Exposition cinématographique d'Amsterdam, qui vient de se fermer. Parmi elles, il faut cependant signaler une idée allemande.

Un orchestre de chanteurs en chair et en os accompagne la scène filmée. Le chef d'orchestre a été cinématographié en même temps que les acteurs du film ; les musiciens et chanteurs, au lieu de suivre la baguette d'un chef d'orchestre réel suivent celle du chef d'orchestre cinématographié.

Théoriquement, l'on obtient ainsi la synchronie des mouvements sur l'écran avec la musique ou le chant. On ne constaterait plus cette discordance qui, actuellement, choque si fort dans la plupart des « chansons filmées ». Mais, pratiquement, on peut douter du succès de cette trouvaille.

Le film de Raspoutkine. — Plusieurs de nos confrères ont parlé dernièrement du film : *Aventure de Raspoutkine, le moine scélérat*, qui, sous le prétexte d'exposer la vie d'intrigues du fameux aventurier, prétend dévoiler les mystères de la cour de Russie. Ce film est joué actuellement en Suisse et dans les pays scandinaves. Nos confrères observent qu'il serait intéressant de connaître où ce film a été conçu et tourné.

Aucun doute à ce sujet : nous avons donné, il y a cinq mois déjà, le nom de l'éditeur : c'est Rudolph, de Munich. Il n'en pouvait pas être autrement.

Marcel Nadaud. — C'est avec un très grand plaisir que nous apprenons que notre sympathique collaborateur, M. Marcel Nadaud, le cinégraphiste applaudi de *Chignole* et *Mimi Trotin*, le spirituel conférencier de Ciné-Club, l'homme de lettres de talent, vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

Le prix de revient d'un bon film. — Nous venons de lire dans l'un de nos confrères parisiens que, d'après Samuel Goldwyn, le prix minimum auquel revient un bon film de 1.200 mètres à l'heure actuelle, est d'environ 1.300.000 francs, et la moyenne d'ordinaire est bien plus près de 300.000 dollars !!! Puis-

CINÉMA TOURNON

CONCERTS ROUGE 6, RUE DE TOURNON

LES PLUS BEAUX FILMS

Adaptation Musicale par Lauréats du Conservatoire

Le premier établissement de Paris projetant avec le Radius

qu'on parle de *dollars*, c'est qu'on ne tient pas compte du change quand il est question d'un million 300.000 francs. Eh bien ! si l'on ne tient pas compte du change, on tient assurément compte du bluff.

Cependant, un autre de nos confrères paraissait à la même heure avec les quelques lignes suivantes, faisant partie d'une correspondance de Londres :

« Un des nombreux sujets d'étonnement pour les gens de cinéma américains en visite en Angleterre, est le prix de revient modique des productions britanniques. En Amérique, où l'industrie est fortement soutenue par les gros financiers de Wall Street, les metteurs en scène seraient peu nombreux qui consentiraient à entreprendre la production d'un film avec moins de 10.000 livres. Un film britannique, cependant, coûte rarement plus des deux tiers de cette somme. »

Dix mille livres, ça fait tout juste 250.000 francs (valeur nominale), ou, si l'on préfère, 50.000 dollars. Nous sommes bien loin des chiffres indiqués par M. Goldwyn comme prix minimum d'un bon film...

René Plaisetty. — La Stoll Film Company a engagé M. René Plaisetty comme metteur en scène et l'a installé dans ses nouveaux studios, aménagés avec les derniers perfectionnements, et où la place est suffisante pour permettre à huit metteurs en scène d'y travailler simultanément.

M. Plaisetty est l'auteur de *Vers l'Argent*, qui a été jugé le meilleur film français dans notre premier concours.

La grande distraction de M. Wilson. c'est le cinéma. Après le diner, c'est pendant une bonne heure que le président suit avec l'attention et le ravissement Will Hart, Charles Ray et Douglas Fairbank, l'heureux sement le plus complets les évolutions des étoiles du film. époux de la jolie Mary Pickford, sont les favoris du grand homme américain. Et, après cette vision fugitive des plus émouvants drames du Far-West que l'imagination américaine ait pu concevoir, le président se retire dans sa chambre pour s'abandonner à un sommeil long et réparateur.

La valeur thérapeutique de cette séance de cinéma est, de l'avis du docteur Grayson, incontestable.

Los Angeles et San Francisco. — Par un bond énorme, accompli en moins de cinq ans, la population de Los Angeles a dépassé celle de San Francisco. Se rendant bien compte que cette augmentation est due au développement de l'industrie cinématographique, les édiles de la capitale californienne ont décidé de consacrer une somme de huit millions de francs à la construction de vastes studios pouvant concurrencer ceux de la cité rivale.

La ville d'Augusta (Georgie), à son tour, a réuni parmi ses habitants une somme de un million de dollars destinée à l'érection de studios capables de rivaliser avec ceux de Los Angeles.

Contre la pornographie. — Au cours de la dernière réunion de la « Ligue nationale belge » pour la défense des intérêts de la Cinématographie, il a été porté à la connaissance de l'assemblée qu'il vient d'être mis sur le marché un film dont le scénario, d'un réalisme

violent, ne pourrait manquer de soulever les protestations indignées des spectateurs s'il se trouvait un exploitant assez peu soucieux de sa dignité pour le projeter.

L'assemblée protesta avec énergie contre les productions de ce genre, inconnues jusqu'à présent dans le pays, où le cinéma, comme les législateurs eux-mêmes ont dû le reconnaître lors des récentes discussions à la Chambre, n'a jamais été pornographique, ni même simplement licencieux. Il importe que l'on sache que, si pareilles productions étaient présentées au public, c'est à l'encontre des sentiments de tous les membres de l'Association.

Un film de propagande belge. — Le Film, de Bruxelles, annonce que l'on vient de commencer l'exécution du premier film de propagande belge, qui portera pour titre *Belgique*.

Ce film sera tourné sous le haut patronage du gouvernement belge, avec le concours de l'armée.

C'est à l'excellent metteur en scène Paul Flon que l'on a confié la partie artistique de ce grand film de reconstitution historique, qui montrera aux peuples du monde entier comment la Belgique, au prix de son sang, s'est levée héroïquement pour sauver la liberté du monde.

Or, il est à remarquer qu'au même moment où paraissait cette information, on annonçait, d'autre part, que le gouvernement britannique, estimant qu'une exhibition de ce genre ne convenait plus en temps de paix, a ordonné la destruction d'un film « national » qu'il avait commandé lui-même (et dont coût près de 600.000 fr.) et qui devait représenter les scènes qui se seraient produites si le pays avait été envahi.

Ce n'était pas exactement la même chose que le film belge en question.

Le film lyrique. — M. Raoul Grimoin-Sanson vient de réaliser une sorte d'opéra cinématographique intitulé : *Le Comte de Griotel*, mise en scène par Jacques Isnardon, dans lequel a été réalisée la synchronie de la musique, du chant et de la vision sur l'écran, mais, assurément, « sans aucun nasillement phonographique ». Nous verrons ça avec plaisir !

Max Reinhardt, le fameux metteur en scène allemand, célèbre surtout avant la guerre pour ses adaptations cinématographiques du *Miracle* et du *Chevalier à la Rose*, doit se rendre l'année prochaine en Amérique où l'appelle un contrat signé avec la Famous Players Lasky et, par lequel il s'engage à produire annuellement pour cette firme, durant un séjour de neuf mois, aux Etats-Unis, un certain nombre de films. D'autre part Léo Fall, le compositeur autrichien, est en route pour New-York, où il doit diriger les répétitions de son œuvre, *La Vierge de Stamboul*, qui sera plus tard réalisée à l'écran.

Au reste, on sait que Zukor vient d'obtenir une option sur les pièces de comédies musicales des meilleurs écrivains allemands et autrichiens. Quatre cents auteurs environ ont ainsi engagé leur production pour une somme que notre confrère *Kinematograph and Lantern Weekly*, qui rapporte le fait évalue, évalué à 500.000 dollars. — *La Ciném. Française.*

École Professionnelle des Opérateurs Cinématographistes de France

Direction VIGNAL

66, rue de Bondy PARIS

Téléphone : Nord 67-52, 89-22

Seul Établissement donnant sérieusement & rapidement toutes les notions concernant :

la PROJECTION et la PRISE DE VUES

Cours tous les jours de 9 à
12, de 14 à 17 & de 20 à 22 h.Installations complètes d'Établissements
Séances particulières PRIX FORFAITAIRE

DEMANDER TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Mlle MAXA

qui, dans la *Révoltée*, finit par
trouver le bonheur dans la maternité.



Pour un Musée de Films Historiques

M. VICTOR PERROT, membre du Ciné-Club, vient de déposer, au nom de la troisième Commission du Conseil communal de Paris, un « Rapport sur la conservation des films cinématographiques intéressant l'histoire de Paris et du département de la Seine », dont nous détachons les passages suivants :

« Depuis vingt-cinq ans, c'est sur le film en caractères photographiques que s'imprime, pour ainsi dire automatiquement, sans effort, l'Histoire réelle, impartiale, vivante de la Grande Ville, enfin ressuscitée, pour les générations futures !... »

« Et, chose curieuse, alors que la Ville de Paris ne cesse d'entourer de sa sollicitude sa Bibliothèque et ses Musées, en les augmentant chaque jour de documents nouveaux, elle n'a encore rien fait pour recueillir et conserver les « Rouleaux cinématographiques », ces nouveaux « Volumina », enregistreurs de son Histoire ! »

« Au mois de novembre 1906, M. Henri Turot déposait au Conseil municipal une proposition en vue de la création d'un « Musée Cinématographique ».

« Le 12 avril 1911, M. Emile Massard reprenait la proposition en demandant au Conseil la création d'un « Musée de la Parole et du Geste »... »

« Par la joie enthousiaste que nous éprouverions à voir défilier triomphalement les Grognaards de la Grande-Armée conduits par l'Empereur et ses maréchaux ! quelle sera, dans un siècle, celle de nos descendants qui pourront assister au « Défilé des Poilus de la Grande Guerre » !... »

« Je supplie mes collègues, surtout ceux qui, vivant en marge du cinéma, et ils sont nombreux ! — n'en ont pas encore envisagé la puissance, de bien réfléchir !... »

« Qu'ils songent que, s'il est défendu à Krupp de fabriquer du matériel de guerre, il lui est permis de porter tout son effort destructeur sur la fabrication de ces « mitrailleuses de Paix », à bandes pelliculaires, qui, pour ne projeter que des idées, n'en sont pas moins autrement meurtrières, que celles qui projettent des balles !... »

« Qu'ils songent que c'est par le « Film » que, maintenant, se propage non seulement l'information, mais aussi la Pensée humaine !... »

« Nous ne doutons pas que ces considérations élevées sur le rôle et l'avenir du cinématographe guideront leurs résolutions, toutes les fois qu'il en sera, comme aujourd'hui, question devant eux !... »

On nous écrit...

Un Film dada allemand

Nous recevons d'un militaire de l'armée du Rhin l'intéressante lettre suivante, inspirée par un film allemand, intitulé : *GENUINE*.

Toujours à la tête du progrès (?), les Boches viennent de lancer un film nouveau genre, et je viens d'assister à ce colossal spectacle. Il s'agit d'un film dadaïste, dont je vous envoie le programme et vous pourrez en juger. Il serait déplorable d'encourager ce style barbare en France et ne soyons pas jaloux des progrès cinématographiques d'outre-Rhin, car, du plus ancien au plus nouveau style, j'ai toujours vu ici les films aussi déplorables les uns que les autres, et nous aurions bien tort de craindre la concurrence de leurs bandes infectes, inaptés pour la France. Dans ce film dada, toute la beauté était un affreux bariolage ressemblant exactement au camouflage du matériel de guerre, mais le metteur en scène avait un peu trop abusé des grands coups de pinceaux qui constituaient toute la mise en scène et avait poussé l'originalité un peu trop à l'extrême, en transformant certains personnages, par un grossier maquillage, en des monstres d'une laideur des plus repoussantes.

Fern Andra était belle et jouait très bien dans cette œuvre dadaïste.

Voici où en sont les Boches !

Un lecteur assidu du « Ciné-Club »
et intéressé du cinéma.

(Suit la signature.)

Une Mission Cinématographique

en Afrique occidentale française

Ceux qui ont entrepris de révéler nos colonies au public français ont vu très vite que la propagande la plus efficace était celle faite par le film.

Aussi le gouvernement général de l'A. O. F. vient de passer un contrat avec la maison Pathé, qui s'est chargée d'envoyer un de ses meilleurs opérateurs dans la colonie.

Cet opérateur, le frère d'une de nos étoiles de la Comédie-Française — M. Alexandre, paraît-il, — s'embarquera pour Dakar vers la fin de l'année.

Il prendra des scènes et des vues de toutes les colonies du groupe ; et, ce qui est essentiel, il s'attachera à composer des films susceptibles de plaire au public, non seulement par leur intérêt documentaire, mais surtout par leur intérêt artistique.

Dans le Monde qui Tourne !...

Rencontré hier la délicieuse Maniouche Marquet qui est maintenant Mme Escande. — Comment vas-tu ? — Sourires. — Poignées de mains. — Et tes projets d'avenir ? — Rien encore, Escande voudrait une fille, et moi... — Un garçon, bien entendu. Oui, fait, soudain rêveuse, la jolie Mary, un garçon ! — Et tu l'appelleras ? — Nestor... Nestor Escande, cela fait bien ! — Et si c'est une fille ? — Cunégonde, Pulchérie ! — Je crois que Mme Escande s'est l... moquée de moi.

A la sortie du comité de la Société des Auteurs de Films qui a repris ses intéressants travaux sous la présidence de M. de Morlhon, partent bras dessus, bras dessous, Monca, le sympathique metteur en scène, et de Reusse, le spirituel directeur de l'*Hebdo-Film*. Je les file, il y aura probablement quelque chose à apprendre, quelque potin à surprendre. — « Oui, mon petit, dit de Reusse de sa voix enchantée, il faudra venir déjeuner un dimanche avec moi à Brunoy ; vous verrez mon petit coin, ma bicoque, mes fleurs, mes légumes, mon poulailler. Et j'ai trois cochons, gros et roses ! Ils sont très intelligents et ils viennent quand on les siffle, ils répondent à leur nom. — Et comment s'appellent-ils ? fait Monca. — Et la voix d'or de de Reusse lui murmure à l'oreille : Antoine, Benoît et Charles ! ! ! »



D'une maison à l'autre !

Un saut périlleux dans "Le Grand Jeu"

Mardi dernier a eu lieu, à Marseille, une représentation peu banale au profit de l'orpheline de ce pauvre Ruet, l'opérateur tué en même temps que notre regretté Suzanne Grandais.

Une séance de dressage de fauves était le clou de la soirée et l'héroïque dompteuse qui fit évoluer dans la cage centrale, lions, lionnes, hyènes, etc., avec une maîtrise qui fit frissonner les spectateurs, n'est autre qu'une

artiste cinématographique.

On sait qu'en ce moment M. Champavert tourne un film de mœurs intitulé *La Harle*, au cours duquel Mlle Juliette Malherbe paraît en dompteuse. Or, cette jeune artiste n'étant pas satisfaite du résultat obtenu au moyen des trucs habituels, a voulu donner dans ce film l'impression de la vérité. A cet effet, elle a pris des leçons du célèbre dompteur Laurent qui, enthousiasmé de l'audace et de la sûreté de son élève, n'a pas craint de l'autoriser à se montrer en public.

Et voilà comment le courage et la conscience artistique de la petite Malherbe auront contribué à soulager une grande infortune.

Prochainement, M. Jean Durand, qui mit en scène de charmants films comiques avec Levesque et plus récemment *Impéria*, partira pour l'Amérique avec Mlle Berthe Dagmar, qui montra de si intéressantes qualités de caractère et de composition. Ils vont, avec Léonce Perret, voir comment on peut allier méthodes françaises et technique américaine.

Paul Barlatier, directeur du *Petit Marseillais* et l'un des fondateurs de la Phocée, a terminé *La Falaise* avec Volny et Claudet. Il commencera bientôt *Fleur des Neiges* avec Joubé (Romuald) et Claudet.

C'était à Boston. Une feuille locale demanda, un jour, par annonce, une gracieuse volontaire apte à remplacer provisoirement la célèbre Mary Pickford. Elle devait lui ressembler autant que possible... Une amie de classe de June Caprice envoya au journal le portrait de cette dernière. La photo ayant plu, l'original fut appelé et rempli son rôle à ravir ! Une étoile nouvelle venait d'apparaître dans le ciel du cinéma !... Elle connut encore maints succès et devint l'heureuse épouse d'un talentueux artiste du nom de Craighton Hale. Et, sachez-le, ceci n'est pas un conte de film !...

Ce que ne dit pas la personne qui raconte cette histoire, c'est que « l'amie de classe de June Caprice » pourrait bien s'appeler... June Caprice.

Sessue Hayakawa apparaît dans un rôle tout à fait nouveau dans son dernier film : *L'épée de Lopez*. Il y figure un toréador espagnol. Afin de rendre son interprétation aussi correcte que possible, il a engagé, pour lui servir de professeur, Don Rodrigo Diaz de Vivar, un fameux matador espagnol, qui s'est retiré récemment des corridas pour devenir un paisible habitant de Los Angeles.

Quant à la difficulté provenant de son type mongolique, il paraît que Sessue l'a victorieusement surmontée par un savant grimace. Ne voit-on pas chaque jour des acteurs européens dont les yeux ont été artificiellement bridés ? Sessue a fait le contraire et paraît sur la pellicule tel un brave toréador de Grenade.

Tsuru Aoki, la charmante femme de Sessue Hayakawa, qui a figuré à côté de lui dans quelques films et qui est une actrice très appréciée au Japon, est une femme intellectuelle. Sa maison est remplie de trésors artistiques. Tsuru Aoki, qui a été élevée surtout dans un couvent américain, est une musicienne accomplie et possède une très belle voix.

Avant de rentrer au Japon, où elle se trouve depuis quelques semaines déjà, elle a signé un contrat avec un syndicat qui possède 32 théâtres au Japon, pour traduire et adapter trente pièces dans l'espace de deux ans ; elle doit aussi, durant son séjour dans sa patrie, surveiller la mise en scène de quelques-unes de ces productions.

La partie la plus difficile de sa tâche colossale est probablement celle consistant à adapter les drames de Shakespeare à l'atmosphère orientale, de façon à les rendre compréhensibles pour les cerveaux nippons.

Programmes du 1^{er} au 7 Octobre

2^e ARRONDISSEMENT

****Marivaux**, 15, boulevard des Italiens. *Les oiseaux sauvages*, documentaire. — *Un homme d'affaires*, comédie humoristique avec Bert Lytell. — *Pathé-Revue*. — *Charlot déménageur*. — *El Gallito ou la vie d'un matador*. — *Jalousie*, comédie dramatique interprétée par Dorothy Dalton. — Attraction : *Nibor*, dans son répertoire.

***Parisiana**, 27, boulevard Poissonnière. *Villemour*, plein air. — *La Vallée Rouge*, drame. — *Dandy et les beautés*, comique. — *Parisiana-Journal*. — *La Tosca*, de V. Sardou, interprétée par Francesca Bertini. — *Fatty en vacances*. — En supplément : *Séduire*, drame.

****Electric-Palace**, 5, boul. des Italiens. *Aubert-Journal*. — *Buffalo et Bill*, 3^e épisode : Dans les airs. — *Le martyr d'une sœur*, comédie dramatique avec Corinne Griffith. — *Pathé-Revue*, le magazine de l'écran. — *La p'tite du 6^e*, comédie dramatique, interprétée par Suzanne Grandais. — *Charlot déménageur*, comique avec Charlie Chaplin.

***Omnia-Pathé**, 5, boul. Montmartre. *La Révoltée*, étude dramatique de Maurice Dumas, avec Mlles Maxa, Yvonne Devigne, Madeleine Guitty, MM. Guilhène, Jean Dulac et Bouchez. — *El Gallito ou la vie d'un matador*, course de taureaux. — ***Gaumont-Théâtre**, 7, Bd Poissonnière. *Gaumont-Journal*. — *Le maître du monde*, 9^e épisode. — *Les cœurs domptés*. — *Jalousie*. — *La petite manucure*. — *La vie au Palais impérial d'Annam*.

3^e ARRONDISSEMENT

Majestic, 31, boulevard du Temple. *Mœurs brahmaniques*, documentaire. — *Le Silence*, comédie dramatique, interprétée par Signoret. — *Le trésor d'Arne*, drame. — *On demande une bonne*. — *Actualités*.

Béranger-Cinéma, 49, r. de Bretagne. *Chasse au sanglier*. — *L'intépide Canadienne*, 7^e épisode. — *Terrible adversaire*, avec Douglas Fairbanks. — *Dans la mine*, drame. — *La guerre chez soi*, comique. — Attraction : *Mimos*.

***Kinerama**, 37, boulevard St.-Martin. *Buffalo et Bill*, 3^e épisode. — *Le chien des prairies*. — *L'Holocauste*. — *Actualités*.

4^e ARRONDISSEMENT

****Saint-Paul**, 73, rue Saint-Antoine. Voir le programme à la page 12.

Cyrano, 40, boulevard Sébastopol. *Mea Culpa*, avec Suz. Grandais. — *Lui au caveau des élégants*.

5^e ARRONDISSEMENT

***Panthéon**, 13, rue Victor-Cousin. *Autour du Puy de Dôme*, plein air. —

Les Etablissements portant 2 astérisques (**) font matinée tous les jours ; 1 astérisque (*) matinée jeudi, samedi et dimanche. Aucun signe : matinée jeudi et dimanche.

Mary l'espiègle, comédie. — *Charlot marquis*, comique. — *Mon village*, comédie. — *Actualités*

Linné, 12, rue Guy-de-la-Brosse. *Gaumont-Journal*. — *Le maître du monde*, 6^e épisode : Dans la fournaise. — *Sites pittoresques aux Iles Sandwich*, plein air. — *La Phalène*, comédie dramatique. — *Le rapide de 4 h. 35*, comédie.

***Mésange-Cinéma**, 3, rue d'Arras. *La petite Kabylie*. — *Pathé-Journal*. — *Kaffra Kan*, 9^e épisode, Haine de méts. — *Si jamais je te pince*. — *Le droit de mentir*. — *On attend Polochon*.

6^e ARRONDISSEMENT

****Régina-Aubert**, 155, rue de Rennes. *Aubert-Journal*. — *Culture de la Canne à sucre*, documentaire. — *Ecole de natation*, dessins animés. — *L'Heritière de la Hoorah*, drame. — *Buffalo et Bill*, 2^e épisode ; Les deux rivaux. — *Mary l'espiègle*, comédie dramatique. — *Fatty débarque*, comique.

***Raspail-Palace**, 91, boul. Raspail. *Dans les montagnes de Laponie*, plein air. — *Le Silence*, comédie dramatique. — *La première idylle de Boucot*, comique. — *De l'Océan à l'Océan*, drame. — *Actualités*.

Cinéma-Tournon, 6, rue de Tournon. *Cachemire*. — *Les Intrigantes*. — *De la coupe aux lèvres*. — *Lui chez les Cosaques*.

7^e ARRONDISSEMENT

***Cinéma Récamier**, rue Récamier. *Le droit de mentir*, drame. — *La princesse maudite*, drame. — *Actualités*. — *Comique*.

Cinéma Bosquet, 83, avenue Bosquet. *Si jamais je te pince*, vaudeville. — *Nina la bouquetière*, comédie dramatique. — *Le droit de mentir*, comédie dramatique.

8^e ARRONDISSEMENT

***Colisée**, 38, aven. des Champs-Élysées. *Les baisés du Carneiro* — *Pour ses beaux yeux*, comédie. — *Actualités*. — *Gaumont-Journal*. — *Passionnement*, drame.

Pépinière, 9, rue de la Pépinière. *Le lac Dhal*, plein air — *Son chauffeur*, comédie gaie. — *Charlot fait une cure*, comique. — *Pépinière-Journal*. — *Le Mignard*, comédie dramatique. — Intermède : *Drabat* dans son répertoire.

9^e ARRONDISSEMENT

****Aubert-Palace**, 28, boul. des Italiens. Voir le programme à la page 12.

****Pigalle-Cinéma**, place Pigalle. *Vendanges en Bourgogne*, voyage. — *Mary l'espiègle*, comédie sentimentale. — *Le tablier blanc*, comédie interprétée par Suz. Grandais.

****Max Linder**, 24, boul. Poissonnière. *El Galito ou la vie d'un matador* — *Charlot déménageur*. — *Gaumont-Actualités*. — *Pour les beaux yeux de Mary*, comédie sentimentale. — Supplément facultatif : *La Révoltée*.

****Novelty**, 19, Rue Le Peletier. *Les Renards*, document — *Débrouillard*, amusant. — *L'appel du sang*, drame. — *Fatty débarque*, comique. — *Les chansons filmées de G. Lordier*.

***Ciné-Opéra**, 8, boul. des Capucines. *Pour les beaux yeux de Mary*, comédie. — *Charlot déménageur*. — *Ame de père*, drame. — *La vie au palais impérial d'Annam*. — *Les fleurs des jardins*. — *Gaumont-Journal*.

10^e ARRONDISSEMENT

***Pathé-Journal**, 6, boul. Saint-Denis. Projette toutes les vues d'actualités : *Pathé-Journal*, etc. aussitôt qu'elles arrivent.

Pathé-Temple, 77, faub. du Temple. *Pathé-Journal* — *Pathé-Revue n° 40*. — *Le grand jeu*. — *Le blason retrouvé*. — *Kaffra Kan*, 8^e épisode : Un messager céleste.

***Porte-St-Denis**, 8, bd Bonne-Nouvelle. *Un drame en Ouganda*, drame. — *Un placier modèle*, comique.

****Cinéma du Château-d'Eau**, 61, rue du Château-d'Eau.

Une Ferrerie, documentaire. — *Actualités de la semaine*. — *Education*, comédie — *Anatole champion*, comique. — *La bonne école*, comédie dramatique. — Intermède : le baryton Wolff, les deux *Forwards*, les joyeux matelots.

***Palace**, 42, boulevard Bonne-Nouvelle. *Actualités* — *L'appel du sang*, drame. — *Fatty débarque*, comique. — *Les chansons filmées de G. Lordier*. — *Un dangereux petit démon*, comédie.

****Paris-Ciné**, 17, boul. de Strasbourg. *Une famille d'affolés*, fou rire. — *Pathé-Revue* (couleurs) — *Serpentin au Harem* — *Le grand jeu*, roman ciné. — *Le feu sacré*, comique. — *La Révoltée*, drame. — *Pathé-Journal*.

****Folles-Dramatiques**, 40, rue Bondy. *Actualités*. — *La femme de Claude*, drame. — *Fatty débarque*, comique. — *Judex*, 10^e épisode. — *Mystérieuse interview* (original). — *Les chansons filmées de G. Lordier*.

****Ciné-Pax**, 30, boul. Bonne-Nouvelle. *Pathé-Journal*. — *La Révoltée*, drame. — *Le feu sacré*, comique. — *Le grand jeu*, roman-ciné. — *Pathé-Revue*, en couleurs, une famille d'affolés, fou-rire.

***Tivoli**, 19, faubourg du Temple. Voir le programme à la page 12.

11^e ARRONDISSEMENT

***Consortium**, 18, faub. du Temple. *Le contrôleur des wagons-lits*, comédie-vaudeville. — *Le médecin des folles*, 2^e épisode. — *Mater Dolorosa*. — Attraction : *Gab's*, comique excentrique.

Excelsior, 105, av. de la République. *Simplette*, comédie sentimentale avec Suzanne Grandais. — *Kaffra Kan*, 10^e épisode. — *La dame de pique*. — *Gaumont-Journal*. — Attraction.

Univers, 53, boulevard Ménilmontant. *Le maître du monde*, 6^e épi. ode. — *Le terre-neuve*, comédie avec G. Wal h. — *Gaumont-Journal*.

***Artistic**, 45 bis, rue Richard-Lenoir. *Globe-trotter par amour*, 4^e épisode. — *Vers l'argent*, comédie dramatique. — *Au Sahara*.

Voltaire-Palace, 95, r. de la Roquette. *Aubert-Journal*. — *La petite manucure*, comique. — *Le grand jeu*, 1^{er} épisode : Les deux jumelles. — *Pathé-Revue*. — *L'holocauste*, drame. — *Charlot déménageur*.

Cyrano, 76, rue de la Roquette. *Eclair-Journal*. — *Monte-Cristo*, 5^e épisode.

***Cinque d'Hiver**, place Pasdeloup. Voir le programme à la page 12.

12^e ARRONDISSEMENT

Lyon-Palace, 12, rue de Lyon. *La vie au palais impérial d'Annam*, documentaire. — *Gaumont-Actualités*. — *Fatty débarque*, comique. — *L'amour qui ose*, drame. — Intermède : *Les cinq Météores*, dans leurs merveilleux exercices — *Passionnement*, drame.

13^e ARRONDISSEMENT

Gobelins, 66 bis, aven. des Gobelins. *Pathé-Journal*. — *Kaffra Kan*, 9^e épisode : Haine de méts. — *Si jamais je te pince*. — *Le droit de mentir*. — *On attend Polochon*.

14^e ARRONDISSEMENT

Mille-Colonnes, 29, rue de la Gaité. *Dans les montagnes de Laponie*, plein air — *Mary l'espiègle*, comédie. — *Appartements et cours à louer*, comique. — *De l'Océan à l'Océan*, drame. — *Actualités*.

***Gaité-Pathé**, 6, rue de la Gaité. *La vallée de Chamonié*. — *Pathé-Journal*. — *Mystère du silence*, 13^e épisode : La ruse déjouée. — *Si jamais je te pince*. — *Le droit de mentir*. — *On attend Polochon*.

***Vanves-Pathé**, 53, rue de Vanves. *Pathé-Journal*. — *Kaffra Kan*, 9^e épisode : Haine de méts. — *Si jamais je te pince*. — *Le droit de mentir*. — *On attend Polochon*.

15^e ARRONDISSEMENT

Magique, 204, rue de la Convention. *Le droit de mentir*, drame. — *Si jamais je te pince*, comique. — *Toujours vainqueur*, scène d'aventures. — *André Gendiro*, équilibriste japonais.

***Grenelle-Pathé**, 122, rue du Théâtre. *La vallée de Chamonié*. — *Pathé-Journal*. — *Kaffra Kan*, 9^e épisode : Haine de méts. — *Si jamais je te pince*. — *Le droit de mentir*. — *On attend Polochon*.

Splendide, 3, rue de la Rochelle. *Un plein air*. — *Les actualités de Splendide-Cinéma*. — *Fatty débarque*, comique. — *Suzanne*, interprété par Suzanne Grandais. — *Dans la jungle*, drame.

***Lecourbe-Cinéma**, 115, r. Lecourbe. *Gaumont-Actualités*. — *Les Iles Madères*, plein air. — *Le barrage*, comédie dramatique. — *Fatty en vacances*, vaudeville. — *Un homme d'affaire*, comédie. — *Veine de pêcheur*, dessins animés. — Attraction : *M.L. Sarthel*, le gai diseur des Ambassadeurs.

Suffren, 86, rue de la Fédération. Clôture annuelle.

16^e ARRONDISSEMENT

***Alexandra-Palace**, 4, rue Cernovitz. *Si jamais je te pince*, comédie vaudeville. — *L'holocauste*, drame. — *Bigorno au harem*, comique. — *Pathé-Journal*.

***Impéria-Palace**, 73, rue de Passy. *Le droit de mentir*, drame. — *Le danseur inconnu*, comédie. — *Pathé-Journal*. — Attraction : *Carjol*, dans : *Sans façon*, mon lieutenant.

Etats-Unis, 56 bis, avenue Malakoff. Réouverture. *Un joli coin des Vosges*, plein air — *Cabiria*, de Gabriele d'Annunzio. — *Fatty joue Douglas*.

***Mozart-Palace**, 51, rue d'Auteuil. Du vendredi 1^{er} au lundi 4 octobre : *Gaumont-Journal*. — *El Gallito*, la vie d'un matador, sa mort — *L'holocauste*, drame. — *Fatty docteur*, comique.

Du mardi 5 au jeudi 7 octobre : *Pathé-Revue*, documentaire. — *Le grand jeu*, 1^{er} épisode : Les deux jumelles. — *Le feu sacré*, comique. — *Pathé-Journal*. — *L'amour qui ose*, drame. — *Anatole gagne le gros lot*, comique.

17^e ARRONDISSEMENT

***Maillet**, 70, av. de la Grande-Armée. Du vendredi 1^{er} au lundi 4 octobre : *Pathé-Revue*, documentaire. — *Le grand jeu*, 1^{er} épisode : Les deux jumelles. — *Le feu sacré*, comique. — *Pathé-Journal*. — *L'amour qui ose*, drame. — *Anatole gagne le gros lot*, comique.

Du mardi 5 au jeudi 7 octobre : *Gaumont-Journal*. — *El Gallito*, la vie d'un matador, sa mort. — *L'holocauste*, drame. — *Fatty docteur*, comique.

***Clichy-Chantecleir**, 78, av. de Clichy. *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue n° 40*. — *Kaffra Kan*, 10^e épisode : Le cœur du sous-marin — *Le feu sacré*. — *La Révoltée* — *Le grand jeu*.

Cinéma Fortuny, rue Fortuny. Clôture annuelle.

***Legendre-Pathé**, 126, rue Legendre. *Legendre-Actualités*. — *Kaffra Kan*, 10^e épisode : Le cœur du sous-marin. — *Le revenant*. — *Les quinze jolies filles d'Italie*.

***Demours-Palace**, 7, rue Demours. *Les gorges de Palestro* (Algérie), voyage. — *Un homme d'affaire*, comédie. — *Anatole gagne le gros lot*, comique. — *Eclair-Journal*. — *Pour les beaux yeux de Mary*, comédie sentimentale.

Batignolles, rue de la Condémine. Du vendredi 1^{er} au dimanche 3 septembre : *Les Iles Madères*, plein air coloris. — *Le délai*, comédie sportive. — *La Révoltée*, étude dramatique sociale. — *Pathé-Journal*. — *Le feu sacré*, comique.

Du 4 au 7 septembre : *Des Dardanelles au Bosphore*, plein air. — *L'amour qui ose*, étude dramatique. — *Néel Hart chevalier du Far-West*. — *Charlot déménageur*, comique. — Attraction : *Paul Gesky*, de l'Olympia.

Villiers, 21, r. Legendre et pl. Lévis. *Les Iles Madères*, plein air. — *J'épouse ma veuve*, comédie. — *La course aux millions*, 8^e épisode : Suprême exécution. — *Eclair-Journal*. — *Vérité*, drame. — Intermède : *Mister Koko*.

****Lutetia**, 31, avenue de Wagram. *Les oiseaux sauvages*, documentaire. — *L'holocauste*, drame. — *L'amour qui ose*, drame. — *Gaumont-Actualités*. — *Le grand jeu*, 1^{er} épisode : Les deux jumelles.

***Royal-Wagram**, 35, aven. Wagram. *La vie au palais impérial d'Annam*, documentaire. — *La Révoltée*, drame. — *La petite manucure*, comique. — *Passionnement*, drame. — *Pathé-Journal*.

18^e ARRONDISSEMENT

Lamarck, 94, Rue Lamarck. *Gaumont-Journal*. — *Après le typhon*, drame. — *Passiflore*, comédie dramatique. — *Fatty en vacances*, comique. — Attraction : *Luc-Cyl*, caricaturiste.

Gaumont Palace, 1, rue Caulaincourt. *Autour d'un divorce*, comédie — *Les cœurs domptés*, comédie dramatique. — *La Côte d'Azur de Menton à Nice*, en couleurs naturelles. — *Actualités*. — *Attractions*.

Ramey, Rue Ramey. *Le glacier du parc national*, plein air. — *Une flétrissure*, comédie dramatique. — *L'enfant d'un autre*, drame.

Ornano, 43, Boulevard Ornano. *Jolis coins des Vosges*. — *Le maître du monde*, 4^e épisode. — *En souvenir du passé*. — *Le pirate du St-Laurent*, comédie. — *Fatty à l'école*.

Petit-Cinéma, 124, av. de Saint-Ouen. *La course aux taureaux*, documentaire. — *Les fiançailles de Grassouillet*, comique. — *Serpentin reporter*, comique. — *Des leurs dans la nuit*, drame.

Gaité-Parisiennne, 34, boul. Ornano. *Parmi les fauves*, comédie dramatique. — *L'holocauste*, film français. — *Pathé-Journal*. — *Les Iles Madères*, plein air. — *Kaffra Kan*, 10^e épisode. — *Rastel*, chanteur comique.

Montcalm, 134, rue Ordener.
Gaumont-Actualités. — *Bigorno watman*, comique. — *Atlas*, 3^e épisode. — *Hors la brume*, drame. — Attraction : *Laurent*, chanteur.

Lion d'Or, 7, rue de la Chapelle.
Railway au Pays de Galles, plein air. — *Le diable au hasard*, 1^{er} épisode. — *Aventure à New-York*, drame. — *Baby noir baby blanc*.

Paris-Ciné, 56, avenue de St-Ouen.
Kaffra Kan, 8^e épisode. — *Arthur Flambar*, 2^e épisode. — *Les cinq gentlemen maudits*. — *Camille Stéfani*.

Ordener-Cinéma, 77, r. de la Chapelle.
Gaumont-Journ. — *La coupe de Cupidon*. — *La fin d'un roman*.

Théâtre Montmartre, pl. Dancourt.
Mystérieuse interview, original. — *Judea*. — *Fatty débarque*, comique. — *La femme de Claude* — Actualités

Palais Rochechouart, 56, boulevard Rochechouart

Aubert-Journal. — *Ecole de natation*, dessins animés. — *Buffalo et Bill*, 3^e épisode. Dans les airs. — *La révoltée*, drame. — *Pathé-Revue*. — *L'holocauste*, drame.

Barbès-Palace, 34, boul. Barbès.
Passionnement, vision dramatique. — *Pour les beaux yeux de Mary*, comédie. — *Les Mariotti*, sketch acrobatique comique.

Select-Cinéma, 8, avenue de Clichy.
Pathé-Revue, documentaire. — *L'amour qui ose*, drame. — *Gaumont-Actualités*. — *Passionnement*, drame

19^e ARRONDISSEMENT

Belleville-Palace, 25, r. de Belleville.
Gaumont-Actualités. — *La révoltée*, drame. — *Fatty groom*, comique. — Intermède : *Les Huars*, travail à la perche. — *Une femme de tête*, comédie sentimentale.

Secrétan-Pathé, 1, rue Secrétan.
Pathé-Journal. — *Pathé-Revue n° 40*. — *Kaffra Kan*, 8^e épisode : Le message céleste. — *Oh! ce baiser*. — *Le grand jeu*. — *La révoltée*. — *Mariage express*.

20^e ARRONDISSEMENT

Bagnolet-Pathé, 5, rue de Bagnolet.
Pathé-Journal. — *Pathé-Revue n° 40*. — *Mariage express*. — *Kaffra Kan*, 8^e épisode : Le globe de Cristal. — *Le feu sacré*. — *La Révoltée*. — *Le grand jeu*

Paradis Aubert, 42, r. de Belleville.
Bigorno nouveau riche, comique. — *Mon Village*, comédie dramatique. — *Buffalo et Bill*, 3^e épisode : Dans les airs. — *L'holocauste*, drame

Féerique, 146, rue de Belleville.
Pathé-Journal. — *Dans la jungle*, drame d'aventures. — *Fatty docteur*, comique. — Intermède : *les 4 Velazo*, excentriques comiques. — *Pathé-Revue*. — *Toujours vainqueur*, aventures dramatiques.

Casino-Buzenval, 61, rue Buzenval.
La Princesse maudite, drame. — *La corde au cou*, comédie. — *Arthur Flambar*, 4^e épisode. — *Pathé-Journal*.

Epatant, 4, boul. de Belleville.
Celle qu'on abandonne. — *Les fiancés d'Amédée Trempey*. — *Puits artésiens au désert*. — *Suicide d'amour*. — *Dick and Jeff sur le front*. — *Kaffra Kan*, 3^e épisode.

BANLIEUE

VITRY: Cinéma-Kursaal.

Vendredi (soirée), Samedi (soirée), Dimanche (matinée et soirée).

Le fils d'Hercule, grand drame d'aventures. — Intermède : *Nobel*, dans ses créations genre Monthéus. — *Oh! ce baiser*, comédie sentimentale avec Suz. Grandais. — *L'Océan* (2^e série) de New-York à la Jamaïque et Havai. — *Quel malheur d'être riche*, comique. — *Chez les Indiens de l'Amérique du Sud*, voyage.

LEVALLOIS: Pathé, 82, r. Fazillau.
Pathé-Journal. — *Pathé-Revue n° 38*. — *Le Voyage de Vent-Debout*. — *La bombe*. — *L'A.B.C. de l'Amour*. — *Kaffra Kan*, 8^e épisode : Un messager céleste.

LEVALLOIS: Magic, 2b rue du Marché.
Une femme de tête, comédie dramatique. — *L'A.B.C. de l'Amour*, comédie sentim. — *Charlot déménageur*. — *Le Roi du chiffon*, dessinateur express.

VINCENNES: Casino, 38, r. de Paris.
Mœurs brahmaniques, documentaire. — *Illusions*, comédie. — *La noce de Fatty*. — *Le poids d'une faute*

BILLANCOURT: Alhambra, 18, rue du Dôme.

Le cabaret folâtre. — *Dernier Enjeu*. — *Piffle le Clown*.

FONTENAY-aux-Roses: Fontenay Cinéma, 86, rue Bouicaut.

La pêche en hiver. — *Un forban*, drame. — *Barrabas*, 3^e épisode. — *La fin justifie les moyens*.

FONTENAY-SOUS-BOIS: Palais des Fêtes, 23, rue Dalayrac
Au pays de l'aventure, comédie. — *La terre commande*, comédie dramatique. — *Impéria*, 10^e épisode. — *Fatty en vacances*. — Sur scène : *Bruna*, diseuse à voix.

Quelques films intéressants que nous signalons aux personnes qui n'ont pas pu les voir quand on les a édités :

Le tablier blanc, avec Suz. Grandais (Pigalle, 9^e). — **Simplette**, avec Suz. Grandais (*Excelsior*, 11^e). — **Vers l'argent** (*Artistic*, 11^e). — **Le Dieu du Hasard** (*Lion d'Or*, 18^e). — **Une aventure à New-York** (*Lion d'Or*, 18^e). — **Oh! ce baiser** (*Secrétan*, 10^e). — **L'appel du sang** (*Cinéma-Palace*, 10^e, *Novelty*, 9^e). — **Judex** (*Folies-dramatiques*, 10^e, *Théâtre-Montmartre*, 18^e). — **Monte-Cristo** (*Cyrano*, 11^e). — **La p'tite du 6^e**, avec Suz. Grandais (*Electric*, 2^e). — **Cabiria** (*Etats-Unis*, 16^e). — **Suzanne**, avec Suz. Grandais (*Splendide*, 14^e).

CINÉMAS PARISIENS

Le Splendid-Cinéma-Palace, 60, avenue de la Motte-Picquet, commence aujourd'hui la série régulière de ses représentations. Son directeur, M. G. Messie, l'a inauguré, hier soir jeudi, par une soirée de gala, au bénéfice exclusif de la Caisse des Ecoles du XV^e arrondissement. Au programme, *Passionnement* — le dernier film du regretté M. G. Lacroix — et une excellente suite de numéros de concert.

Le Lyon-Palace, 12, rue de Lyon, ouvre également ses portes ce soir, sous la haute direction de M. Fournier.

Voltaire-Aubert-Palace, 95, rue de la Roquette, ouvre aussi ce soir.

La Galeté va faire du cinéma. — Le Bulletin municipal de Paris publie la décision suivante :

« Les directeurs du théâtre lyrique de la Galeté sont, à titre exceptionnel, autorisés à donner, mais seulement pendant une période qui ne pourra excéder les mois de l'été (juillet, août, septembre) de l'année 1921, des spectacles lyriques avec orchestre et chœurs, accompagnés de visions cinématographiques, étant bien entendu que ces spectacles devront toujours conserver un caractère artistique digne du théâtre municipal. Les films seront au préalable soumis à l'administration et à la 4^e commission. »

ERMONT. — **Cinéma Pathé d'Erment**, 38, rue d'Eaubonne
Salle la plus confortable de toute la région. — Les meilleurs films, le plus beau spectacle. — *Splendide Projection*.

LES FILMS DE LA SEMAINE

Passionnement. — Ce film est une des dernières œuvres de Georges Lacroix ; dans *Passionnement*, l'artiste qui vient de mourir a montré une fois de plus quelles belles choses il aurait pu faire en France s'il avait été compris et encouragé comme il le méritait ; il y a des détails de mise en scène qui révèlent un goût original et sûr ; certains tableaux sont des visions d'art, ou plutôt le seraient si la photo défectueuse qui déshonore ce film ne

riche, célèbre, il retrouve la pauvre Hélène ; ému, déjà las de sa femme, il s'enfuit avec elle ; elle qui meurt un an plus tard en mettant au monde une fillette. Henri, découragé, abandonne la petite qui est confiée à un orphelinat. La jeune femme délaissée a justement l'idée d'adopter un enfant pour se distraire ; vous devinez la suite : c'est la fin classique et usée du mélodrame populaire, et c'est dommage, car le film valait mieux que cela. Il est



Une charmante scène enfantine de "Passionnement"

nous empêchait de les apprécier ; tous les artistes sont de qualité inférieure.

Le sujet est déroulant ; il renferme des passages très beaux et très émouvants à côté de scènes mélodramatiques bien vulgaires. Il est question d'un jeune musicien d'avenir qui est aimé par deux jeunes filles ; il en épouse une et ne soupçonne même pas l'amour de l'autre. Plus tard,

encore aggravé de titres ignobles : fautes de français, phrases inutiles, pompeuses et vides. —

L'holocauste. — Encore un excellent film français : l'interprétation de Mmes Delvé et Christiane Vernon ; MM. Georges Lannes, Mangin, Paul-Jorge et de Romero est absolument parfaite, la mise en scène est

SOUVENIR-CINÉMA
FILME TOUT, POUR TOUS ET PAR TOUT
28 Rue S^t Georges Tel. Central 51-72
MARIAGES, Baptêmes et NOTICE FR^{co}

PÉPINIÈRE CINÉMA

9, rue de la Pépinière

en face de la Gare Saint-Lazare

Les meilleurs films

Les meilleures attractions

Son Orchestre de 1^{er} Ordre

très belle ; un seul point noir : la photo irrégulière est souvent franchement mauvaise. Voici le sujet :

« Un jeune auteur dramatique, André Harenne (Georges Lannes), est parvenu à se faire jouer à l'Odéon grâce à l'intérêt qu'il a su inspirer à une artiste de ce théâtre : Norah Celsi (Suzanne Delvé). Plus tard, devenu célèbre, il épouse la comédienne, bien qu'elle soit plus âgée que lui. Norah a recueilli une jeune orpheline, sa nièce Huberte (Christiane Vernon) qui, pour payer l'hospitalité qu'elle reçoit chez sa tante, consent avec joie à devenir la secrétaire d'André. Et bientôt, l'inévitable se produit : André et Huberte, tous deux jeunes et obligés de passer en tête-à-tête de longues heures, s'éprennent l'un de l'autre. Norah, par une conversation entendue par hasard, apprend leur amour, mais elle entend André dire : « ...Je veux payer à Norah ma dette de reconnaissance ; je n'ai d'ailleurs aucun prétexte pour la quitter car elle ne m'a jamais trahi ; je lui serai donc fidèle, malgré son âge... »

Son âge ! C'est vrai, Huberte a vingt ans, tandis qu'elle, Norah, est déjà vieille. Avant son propre bonheur, l'ancienne comédienne veut assurer celui du mari qu'elle adore ; et, volontairement, elle se fait surprendre par son mari en flagrant délit d'adultère.

Le divorce a été prononcé, André a épousé Huberte ; Norah, sur le point de mourir, veut les revoir une dernière fois ; mais quand ils arrivent, Norah est morte.

La révoltée. — Etude sociale, dit le sous-titre ; j'appellerais plutôt cela : étude du féminisme, par un anti-féministe ; l'auteur s'est appliqué à tourner en ridicule, jusqu'à la charge, les femmes qui luttent pour l'indépendance de leur sexe ; la seule jeune féministe qu'il a voulue sympathique : Janine Silviac, après avoir souffert, au point de devenir folle, de l'égoïsme masculin, finit naturellement par revenir à de meilleurs sentiments envers le sexe fort : elle épouse un brave médecin et, un an plus tard, elle remplace le titre de son livre : *la Révoltée*, par : *Maman ; pages de l'existence d'une femme*.

Mlle Maxa joue avec talent le rôle difficile de Janine Silviac et n'est pas ridicule malgré l'accoutrement dont a cru devoir la faire revêtir M. G. Leprieur (metteur en scène), pour indiquer qu'elle était féministe, probablement : cheveux coupés, faux-col, cravate et plastron d'homme, tailleur de coupe masculine.

Mlles Yvonne Devigne, Madeleine Guitty ; MM. Guilhène, Jean Dulac et Bouchez, sont également excellents dans leurs rôles respectifs ; belle photo, très belle mise en scène. *Henriette Jamé.*

Jalousie, avec Dorothy Dalton. — Une belle comédie dramatique, dans laquelle Dorothy Dalton est admirable. Le sujet n'est pas extraordinaire : il s'agit de la jalousie injuste d'un mari, qui, excité d'ailleurs par une autre femme, après des excès qui donnent lieu à des scènes émouvantes, finit par reconnaître ses torts. Aussi — dit le dernier titre, avec un goût assez douteux, — « oublions le passé, comme dit la chanson... »

Riche mise en scène ; à signaler une chasse à courre, fort mouvementée et intéressante.

Les cœurs domptés, avec Vivian Martin. — Un Américain d'origine indienne, ayant épousé une jeune fille blanche, s'adapte difficilement à sa mentalité et voudrait l'amener à partager ses goûts et ses manières de voir ; la femme désire la même chose en sens inverse. Les deux cœurs restent longtemps indomptés. Malheureusement, la psychologie de ce drame est un peu superficielle et fruste, au moins pour nous autres, fils de la vieille Europe.

Le signal d'alarme, est tiré d'un drame de Joseph Arthur — un drame qui doit être nécessairement à grand spectacle — et il a bien le caractère de cette sorte de pièces populaires. Le film doit surtout nous faire assister aux péripéties émouvantes de deux incendies, avec leur suite de sauvetages, etc. Il serait vrai-

ment trop long d'exposer ici la trame du scénario ; il nous suffira de dire qu'il s'agit d'un négociant qui, après avoir commis un crime et être échappé à ses conséquences, tente un chantage contre son ancien associé, commet toutes sortes de violences et finit par allumer un incendie pour en faire disparaître les traces.

Malgré une histoire si dramatique, le film paraît un peu long et fatigant.

Le martyr d'une sœur, avec Corinne Griffith. — Le sujet de cette pièce rappelle assez celui de *Mortelle Angoisse*, qu'a jouée récemment Fannie Ward. Cette fois aussi, il s'agit de la jeune femme d'un magistrat, laquelle s'efforce de sauver son frère, qui a commis une faute légère, — ce qui finit par la faire soupçonner elle-même et donner lieu à des incidents émouvants et dramatiques. Le film est assez bon, intéressant, bien joué.

L'amour qui ose. — C'est une sorte de « Forfaiture » beaucoup plus compliquée, plus tirée par les cheveux, quoique moins brutale que l'autre.

Comme dans *Forfaiture*, un millionnaire consent à donner la forte somme à la femme qu'il aime et que ce chèque sauve du désespoir et de la ruine. Odette, comme Edith, consent à tout ce que veut le Japonais... pardon ! le financier Stretz ; mais, au moment de s'acquiescer, elle se révolte. Stretz est tué par une petite dactylo qu'il avait séduite. Très belle photo, mise en scène somptueuse ; bien joué par Madeleine Traverse.

Four les beaux yeux de Mary. — Interprété par Mary Miles, qui est de plus en plus l'artiste idéale des familles, et par ses camarades ordinaires, tous très sympathiques.

C'est plat, vide, incolore et charmant ; cela fourmille d'in vraisemblance, de naïvetés désarmantes et de scènes délicieuses. Mary Miles est toujours aussi jolie et paraît de plus en plus ingénue.

Comme d'habitude : mise en scène honorable et belle photo.

Un homme d'affaires, est une longue — un peu trop longue — comédie humoristique, ou plutôt satirique, dans laquelle nous voyons un jeune homme, bon, au fond, et sympathique, mais n'ayant jamais rien su faire de ses dix doigts, que des dettes, s'improviser brasseur d'affaires et constituer des sociétés pour l'exploitation de sources d'eaux minérales, n'ayant d'autres mérites que celui d'avoir mauvais goût. Ce qui constitue, en somme, une escroquerie peu recommandable, pouvant compromettre même la vie des malades. On aurait pu trouver autre chose. La comédie contient quelques scènes assez amusantes.

El Gallito, ou la mort d'un matador présente cette curieuse particularité que c'est un film composé de divers rouleaux d'actualités ou documentaires se rapportant presque tous au Gallito et constituant, dans leur ensemble, une vie filmée du toréador bien connu, qui a été tué récemment dans une « corrida ». On assiste aussi à la scène — très courte — dans laquelle le taureau frappe mortellement son adversaire, qui est aussitôt emporté sur une civière ; on voit ensuite les obsèques princières que l'on a faites au malheureux matador.

Mariés en vitesse. — Comédie gaie, qui bénéficie d'une photo et d'une mise en scène admirables ; c'est très bien joué par Albert Ray et Elinor Fair. Le scénario est un peu compliqué et difficilement compréhensible pour notre mentalité, si éloignée de celle des « hommes d'affaires » américains. Ce jeune homme ruiné qui vend des tonnes de harengs qu'il n'a jamais vues, ces histoires de chèques, tout cela nous déroute et nous paraît long et assez peu intéressant.

J'épouse ma veuve. — Comédie gaie, interprétée par Edith Roberts et Neal Burny. Bob ayant commis l'imprudencence de déclarer imangeables des bis-

cuits faits par sa femme, celle-ci demande le divorce ; le juge lui accorde ce qu'elle demande et trois cents dollars par semaine de pension alimentaire. Le pauvre Bob, dont la vie est devenue un enfer, simule un suicide pour avoir la paix ; mais sa femme hérite naturellement de tous ses biens ; et Bob, pour rentrer en possession de sa fortune, est obligé de ré-épouser sa veuve.

La petite manucure. — C'est un bon comique, bien joué par tous les acteurs, mais surtout par un singe étonnant, qu'on voit, entre autres choses, embrasser un chat avec une tendresse on ne peut plus drôle.

Bigorno nouveau riche. — Petit comique sans grande importance.

Comment elles nous tiennent. — Petite comédie anodine à deux personnages, — Mr. et Mme Sidney Drew, — qui nous montre les petites roueries employées par une femme pour obtenir de l'argent de son mari.

Autour d'un divorce. — Comédie vaudeville extrêmement gaie ; idée très amusante ; bien jouée par Edith Robert ; belle photo ; cela mérite d'être vu.

Anatole gagne le gros lot. — Amusant, très bien joué, plein de choses drôles et inédites ; Anatole n'en est encore qu'à son deuxième film, et il est déjà classé parmi les meilleurs comiques ; il est vrai que ce qu'il joue est irrésistible.

La crise du logement. — C'est bien triste d'être obligé « d'abimer » un film français, mais vraiment il n'y a rien, rien pour rendre ce film comique ou même simplement acceptable.

Le feu sacré. — Réédition d'un bon comique interprété par Max Linder et Jane Renouardt.

Charlot démenageur. — Réédition d'un vieux Charlot qui, à l'époque, nous parut fort drôle, mais qui est bien démodé.

Ventres affamés. — Dessins animés Dick and Jeff, moins amusants que d'habitude.

La vie au palais impérial d'Annam est un film vraiment digne d'être vu, par la somptuosité et la singularité des scènes orientales auxquelles on assiste. Bien photographié.

Les oiseaux sauvages, nous montre plusieurs oiseaux exotiques peu connus, dont quelques-uns réellement remarquables par leur apparence et leurs moeurs.

Les fleurs des jardins, présentent le grave défaut d'avoir été colorées, non point par la nature, mais par le pinceau d'un coloriste peu expérimenté.

Pathé revue n° 36. — Moins intéressant que d'habitude : une aviatrice se laisse tomber en parachute ; l'alligator ; les vendanges en Californie ; la vallée de l'Indre ; les mouvements d'un jongleur au ralenti.

Les gorges de Palestro. — Très beau plein air, bien photographié.

LE GRAND JEU — Ce nouveau ciné-roman n'est pas joué par un homme, mais par un être véritablement en caoutchouc ; on se demande où Charles Hutchinson va chercher le courage nécessaire pour accomplir de pareilles

acrobaties ; il est d'une souplesse, d'une agilité qui dépassent toute description ; Douglas a en lui un redoutable rival et, si Hutchinson n'a pas l'éternel sourire de « Doug », il a la beauté que son concurrent n'a pas. Anne Luther est jolie et excellente comédienne. Tous les autres artistes sont également parfaits. La photo et la mise en scène sont très, très bien.

1^{er} épisode : Les deux jumelles. — Jadis, Betty Morton fut enlevée à son père, Richard Morton, qui la croit morte et vit avec Maud, la sœur jumelle de Betty. Cette dernière fut élevée par un aventurier : Fred Blake, qui en a fait sa complice. Un jeune millionnaire désœuvré : Ralph Gordon (Charles Hutchinson), est accusé d'un crime qu'il n'a pas commis ; une seule chose prouve son innocence : à l'heure où fut accompli le meurtre, il était avec Betty, dont il ne connaît pas le nom, mais dont il sait l'adresse. Maud, qu'il prend pour Betty, affirme naturellement qu'elle ne l'a jamais vu. Gordon réussit à s'enfuir. Blake a décidé de substituer Betty à Maud, afin de s'emparer de l'héritage de Morton.

KAFFRA-KAN. — 10^e épisode : **Le cœur du sous-marin.** — Kaffra-Kan a voulu s'emparer d'un nouveau sous-marin ; mais l'inventeur le fait couler ; le Maître s'échappe. La Teigne s'introduit chez Manning pour enlever Melsia, qu'il aime toujours.

ATLAS. — 3^e épisode : **Le gant révélateur.** — L'argent a été volé ; la police soupçonne Atlas et Buvard ; mais, grâce à un gant perdu par le voleur, Atlas découvre que Richardson a fait le coup ; pourquoi ? James lui avoue : parce qu'il aime Kate et voulait compromettre son rival. Puis Richardson révèle à Atlas son origine ; celui-ci, désolé d'être le fils d'un assassin et le neveu d'un voleur, rend sa parole à Kate, quitte Lhedei et se voue à la réhabilitation de son père.

BUFFALO et BILL : 3^e épisode. — La lutte continue, acharnée, entre Buffalo, Bill, Mignolette et Marga Dianti. Cette dernière a réussi à s'emparer des plans, mais Mignolette les lui vole.

LE MAITRE DU MONDE. — 9^e épisode : **L'abîm** — Le motocycliste mystérieux, après avoir mis Lucie en sûreté, se livre à des acrobaties stupéfiantes au-dessus d'un abîme, en compagnie d'Helmon et de quelques cow-boys qui sont venus à leur secours. Blighton reprend Lucie et la confie à un Indien, qui la soumet à une nouvelle torture pour la forcer à révéler la cachette du sac.

LA COURSE AUX MILLIONS — 7^e épisode : **Le Mystère de Minoassi.** — Craddock a encore réussi un certain nombre de fois à s'emparer de Rose, qui, avec une louable persévérance s'empresse de lui échapper. Enfin, Craddock, fait prisonnier par la police canadienne, s'enfuit en emmenant Rose, sans que rien puisse faire deviner par où l'enlèvement s'est fait.

LE MYSTÈRE DU SILENCE. — 13^e épisode : **La ruse déjouée.** — Bessy, re-enfui, est re-prise et redélivrée par Kelly et un cow-boy : Dixi, qui a fait leur connaissance depuis peu et s'intéresse aux deux jeunes gens. Kelly donne rendez-vous par télégramme à la jeune fille, à la pointe Permain, mais, grâce à un microphone, Kahl est instruite de leur projet.

ALLEZ VISITER LA SALLE DES VENTES DAUPHINE

Téléph. : Fleurus 26-63

8, RUE DE TOURNON

Autobus-Métro : Odéon

Le VERDUN.. est prêt ! Remplacez vos Ernemann...

Maison Galiment. R. JULIAT, Successeur, 24, Rue de Trévise — PARIS (9^e) Tél. Bergère ; 38-36

LES MEILLEURS PROGRAMMES
DANS LES MEILLEURS CINÉMAS

CIRQUE D'HIVER

BOULEVARD DU TEMPLE

Tous les jours, en Matinée & Soirée, le film exclusif & sensationnel dont plus de 500 représentations consécutives ont confirmé l'éclatant succès :

L'EXPÉDITION SHACKLETON au POLE SUD

présentée & commentée par M. Victor MARCEL

LA TRAVERSÉE DES BANQUISES * L'AGONIE DU NAVIRE
"L'ENDURANCE" BROYÉ PAR LES GLACES * AU PAYS
DES PINGOUINS, DES PHOQUES & DES ÉLÉPHANTS DE MER

G R A N D

CINEMA St PAUL

75, RUE SAINT-ANTOINE

58, RUE SAINT-PAUL

LES OISEAUX SAUVAGES. * SAINT PAUL JOURNAL.
KAFFRA-KAN 10^{me} épisode, LE CŒUR DE SOUS-MARIN.
ANATOLE GAGNE LE GROS LOT. * AUTOUR D'UN
DIVORCE. * LA RÉVOLTÉE.

N O U V E A U T É S

AUBERT PALACE

BOULEVARD DES ITALIENS

Juste en face le Crédit Lyonnais.

NOUVEAUTÉS JOURNAL. * AUTOUR D'UN DIVORCE.
CHARLOT NE S'EN FAIT PAS. * L'HOLOCAUSTE.

TIVOLI - CINEMA

14, RUE DE LA DOUANE

19, Rue du Faubourg du TEMPLE

TIVOLI JOURNAL. * PATHÉ REVUE N° 40. * FATTY
ET CHARLIE CHAPLIN DÉCOUCHENT. * LE FEU SACRÉ.
LE GRAND JEU. * PASSIONNEMENT.

LA PARISIENNE - FILMS

PRÉSENTE **Georges GAUTHIER**

DANS UN CINÉ-ROMAN EN 10 ÉPISODES DE L. PAGLIÈRI,

L'HIRONDELLE D'ACIER



PREMIER ÉPISODE
LA JEUNESSE
DE BRISE-FER

DEUXIÈME ÉPISODE
LA MORT
DE LISE

TROISIÈME ÉPISODE
L'HOMME
PRIMITIF

QUATRIÈME ÉPISODE
LE FORT
DE KERF

CINQUIÈME ÉPISODE
LE CAVEAU
MYSTÉRIeux

SIXIÈME ÉPISODE
LE RÉVEIL
DU VOLCAN

SEPTIÈME ÉPISODE
LA REDOUTE DES
4 SAISONS

HUITIÈME ÉPISODE
LE PREMIER
BAISER

NEUVIÈME ÉPISODE
LA TOUR
DE VALDOR

DIXIÈME ÉPISODE
RÉVÉLATION



LE PLUS BEAU FILM FRANÇAIS EN ÉPISODES

S'adresser à la PARISIENNE - FILMS

21, rue Saulnier, Paris, tél. : Bergère 42-19

:: LES NOUVEAUTÉS QU'ON VIENT DE PRÉSENTER AUX DIRECTEURS DE CINÉMAS ::

Son Fils (Fox). — C'est un drame américain, dont l'action se déroule en France. Son sujet présente du nouveau, de l'intérêt. Madeleine Traversé et les autres interprètes s'y montrent de fort bons artistes. La pièce plaira.

L'Ecole de la Vie (Fox). — Grâce au truc, dont on a vraiment trop abusé, d'un rêve, on nous fait assister, sans que nous puissions protester, à des aventures bien invraisemblables, mais amusantes aussi, et auxquelles la joliesse de Peggy Hyland donne un charme spécial.

Fabienne (Agence Générale) a été imaginé et réalisé par M. de Morlhon, qui est, comme on sait, un maître de la mise en scène et l'a fait voir une fois de plus. L'intérêt y est soutenu jusqu'au bout. Dans l'interprétation s'est spécialement distinguée Mlle Yvonne Aurel.

Une légende des Montagnes Rocheuses (Eclair) n'est pas l'un des meilleurs films de Monroe Salisbury, qui y joue un rôle d'une sorte de brute, bonne au fond. L'histoire est bien compliquée dans son ensemble.

Les Naufrageurs (Pathé) est un drame un peu sombre, fort bien joué par le puissant artiste qu'est Frank Keeman. Il s'agit du directeur technique d'une Société de constructions navales qui, condamné injustement pour avoir causé le naufrage d'un vapeur, découvre et punit les vrais coupables.

Le Phare dans la Tempête (Select) présente le grand intérêt d'être joué par Olive Thomas, si jolie, si bonne comédienne. Le drame récent dont elle a été victime est gravé dans notre pensée; on ne pense pas au scénario, plutôt faible.

Les Loups de la Sierra (Van Goitsenhoven). — Encore un drame mouvementé, dans lequel les cow-boys galopent et échangent des coups de revolver.

La Rançon (Gaumont). — Le sujet de ce drame est bien un peu délicat, presque éternel; mais c'est en somme une bonne pièce, très bien jouée par Pauline Frédérick et par tous les autres.

Maison de Poupée (Super-Film). — Le drame d'Ibsen devient à peu près méconnaissable dans cette médiocre reproduction italienne.

L'Héritière du Ranch (G. Petit). — C'est un drame de cow-boys, qui est court et mouvementé.

La Fille des Pharaons (Soleil). — Cette pièce est mise en scène avec somptuosité; elle peut plaire et est bien jouée par la jolie Lianca Bellincioni.

Le Lion qui se réveille (Harry). — Beau drame du Far-West (hélas!), sortant de l'ordinaire, joué par Monroe Salisbury et par un garçonnet d'une huitaine d'années.

Rose-May (Phocéa) ne manque pas d'intérêt, malgré sa longueur. Louise Huff y est adroite et gentille.

Le Carillonneur muet (Eclipse) est une légende aux teintes sombres et mélancoliques des régions boréales. Hum!...

Surprise du Destin (G. Petit) est un drame assez intéressant, bien joué et bien photographié.

Li-Hang le Cruel (Aubert). — Encore un grand drame chinois tourné à... Epinay. Le sujet est celui de Forfaiture, dilué en nombre d'épisodes. Bonne interprétation.

Beaucitron se marie ce matin (Pathé) présente des

acrobaties invraisemblables et, au surplus, cette chose extraordinaire pour un comique américain: il y a un scénario qui tient debout et qui est amusant.

Les Surprises du Dancing (Gaumont) est un comique tout à fait plaisant. Pour une fois, on rit.

Les Caprices de Marion (Eclair) n'ont pour faire rire qu'un acteur dont la rondeur laisse de beaucoup celle de Fatty après lui. C'est trop peu.

Fatty débarque (Super-Film). — Un comique qui est amusant; Fatty était dans une de ses bonnes journées.

La Momie récalcitrante (Eclipse) est un comique qui n'a que ceci de remarquable: qu'il est joué exclusivement par des nègres.

Amours entravées (Phocéa). — Vilaine historiette de singes, de râteliers, de perroquets et autres choses pas très belles et peu hilarantes.

Tuez-moi, je le veux (Harry), un comique amusant sur un sujet déjà vu.

Bill et l'étoile chorégraphique (G. Petit) est un comique « trainard », pouvant plaire à ceux qui tiennent à voir des femmes peu habillées.

Bigorno n'est pas coupable. — Il ne nous a cependant pas donné là un film fameux.

Mésaventures d'un bon repas (Phocéa). — Le genre n'est pas tout ce qu'il y a de plus nouveau, mais la pièce est assez amusante.

Une Fête de bienfaisance (Aubert), comique américain un peu inégal dans ses parties, mais, en somme, discret.

Bill Bockey (Select) homme d'équipe. — Un comique tout à fait médiocre: pas drôle du tout.

Gédéon se repose (Super-Film). — Bons dessins animés.

Frisson d'art, bons dessins animés Dick and Jeff.

La vie dans les abîmes de la mer (G. Petit) est un documentaire très intéressant, à séries, qui traite à peu près le même sujet que l'Océan et nous montre bien que ce dernier n'a pas épuisé toute les merveilles sous-marines.

Pathé-Revue 44. — Intéressant. Les environs du Mont-Dore (G. Petit) nous montrent de beaux paysages colorés.

Combats de chameaux en Tripolitaine (Phocéa). — C'est moins entraînant qu'un combat de coqs; mais, pour une fois, on peut voir cette chose singulière.

Au Cap Corse (Gaumont) et A travers l'Auvergne et le Centre (Eclair) sont deux « plein air » passables.

De Biarritz à Saint-Sébastien, belle excursion sur la Côte d'Argent.

Le Pigeon voyageur et Petits Chats (Van Goitsenhoven), documentaires gentils.

Aux Directeurs de Cinémas

Nous faisons aux Directeurs de Cinémas le service de notre Journal, qui leur fournit de précieux renseignements. Les Directeurs qui ne le recevraient pas, sont priés de nous en prévenir.

CINÉMATOGRAPHES

Groupes électrogènes, Postes complets, Moteurs universels 110 v.
Maison R. JULIAT, Successeur de E. Galiment
24, RUE DE TRÉVISE PARIS 9^e - TÉL. BERGÈRE 38-36

Le 1^{er} Octobre,
tous les bons cinémas

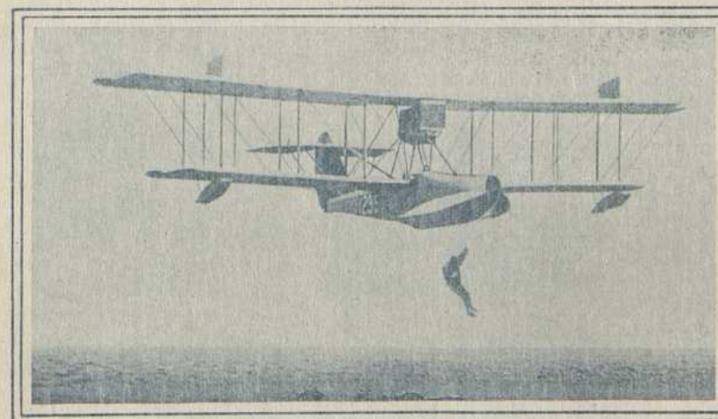
présenteront à leur public

...un sensationnel Roman-Cinéma...

Le Grand Jeu

...interprété par Anne Luther & Ch. Hutchinson...

adapté par Guy de TÉRAMOND .. publié dans La LIBERTÉ



ÉDITÉ par **Pathé** (Western Photoplays Inc.)

Inscrivez-vous tous au **CINÉ-CLUB**. Pour 12 francs par an, vous ferez partie de cette Association, vous serez convoqués à ses réunions et vous recevrez chaque semaine son journal.

ciné-club

DEMANDE D'ADMISSION

Je, soussigné (Nom, Prénoms) _____

(Titres, Qualités, Profession) _____

demeurant _____

demande mon inscription au CINÉ-CLUB, au titre de membre titulaire, à partir du _____

Date

Détacher ce coupon et l'envoyer à l'Administration du Ciné-Club, 175, boul. Péreire, Paris (XVII^e), avec un mandat de 12 francs, pour règlement de la cotisation annuelle.

Signature



LA JUVENISANNE
ANTI-RIDES

Prévient et supprime les rides. Raffermit les chairs et redonne au buste la grâce et la beauté de la jeunesse.

Le FLACON N°1. 10'00. FRANCO CONTRE MANDAT 11'00
N°2. 19'00 " " " 20'00
Notice envoyée gratuitement sur demande.

DANCING Parfums à la Mode, le flacon cristal. 19'00
franco contre mandat de 20'00

Produit *Pillis* R. DELHOMME & C^e
124, Rue Lamarck, PARIS

Salle des Ventes Dauphine

8, RUE DE TOURNON

ACTUELLEMENT

GRANDE VENTE RECLAME

Mobiliers d'occasion anciens et modernes
à des prix incroyables.

Chambre à Coucher Louis XVI, 2 glaces biseautées. fr. **1450**

Salle à Manger Henri II, Vieux chêne fr. **1350**

Lits fer et cuivre, 2 places, Complet fr. **415**

En raison de la crise des logements, la salle des ventes

GARDE GRATUITEMENT

pendant TROIS MOIS, les meubles achetés dans ses magasins

Les Magasins sont ouverts tous les jours même le dimanche.

Les PREMIERS POSITIFS
sont toujours amenés à leur
VALEUR MAXIMA par

Cinédition

Laboratoires **RENAUD**, 86, rue de Bondy
TOUS TRAVAUX CINÉGRAPHIQUES

PARFUMERIE DES GALERIES SAINT-MARTIN

11 et 13, Boulevard Saint-Martin, 11 et 13

Maison où l'on trouve tout ce que
l'on peut désirer en Parfumerie
& Articles de Voyage.

SPÉCIALITÉ DE FARDS
POUR LA VILLE & LE
THÉÂTRE